L'aquilon
Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest
Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 25 numéro 11, 19 mars 2010



Jamie Bastedo a fait découvrir l'univers de Jean Steinbruck, un coureur des bois du XIXe siècle aux enfants de l'école Boréale. Une présentation remplie de surprises qui, parions-le, ne tombera pas dans l'oubli de sitôt. (Crédit photo : Joanne Abraham)

Projet gazier du Mackenzie

Pas avant 2018

Les promoteurs repoussent de quatre ans l'inauguration de leur hypothétique gazoduc.

Maxence Jaillet

En 2007, le consortium pétrolier mené par la compagnie L'Impériale estimait à 2014 la date où pour la première fois le gaz naturel extirpé du delta du Mackenzie en mer de Beaufort serait desservi en Alberta, 1 200 km de gazoduc plus au sud. Depuis le 15 mars dernier, les promoteurs ont révisé leur échéancier et affirmé qu'ils ne pouvaient concevoir le début de la distribution du gaz nordique avant l'année 2018.

Avec leur nouveau calendrier soumis à l'Office national de l'énergie (ONE), L'Impériale déclare que ce délai est attribuable à plusieurs facteurs : « Des délais dans le processus de réglementations, l'absence d'entente fiscale avec le gouvernement fédéral, et ce que j'appellerais la nécessité de renouveler le recrutement du personnel pour le projet, ainsi que des contraintes et des facteurs saisonniers », précise l'attaché aux relations publiques de L'Impériale, Pius Rolheiser.

Déjà en 2009, le directeur d'un des membres du consortium, Bob Reid de l'Aboriginal Pipeline Group (APG), avait estimé lors d'une conférence sur les infrastructures nordiques que le projet pourrait être inauguré en 2016 moyennant une décision des promoteurs dès les premiers mois de l'année 2012. Depuis cette estimation informelle qui prévoyait le dépôt du certificat de commodité et de nécessité publiques favorable au projet à l'automne 2010 et une période de construction de trois saisons hivernales complètes, seul le temps de réaction du consortium a changé. Pour évaluer précisément si le projet est économiquement viable ou non, le consortium se laisse maintenant presque trois ans de réflexion, et non plus un an et demi, alors que L'Impériale assure ne pouvoir donner une réponse que durant le dernier trimestre de 2013.

« Ce sont également plus de 100 permis spécifiques additionnels que nous devons acquérir pour plus d'une centaine de différents travaux auprès des nombreuses agences de réglementation, si l'Office national de l'énergie approuve le projet. Ces permis devront obligatoirement être acquis avant que nous puissions prendre une réelle décision sur le futur de ce projet », étaye le relationniste de Calgary.

L'abandon de l'image globale

Ce retard est annoncé quelques jours après que l'Office national de l'énergie ait rendu publiques les concordances de ces recommandations avec celles proposées par la commission d'examen conjoint du projet gazier du Mackenzie (CEC). Selon l'agente de communication de l'ONE, plusieurs recommandations faites par la CEC prenaient en considération des éléments qui ne sont pas du ressort de l'Office indépendant. « Plusieurs de ces recommandations ne s'appliquaient pas à notre mandat, et relevaient de ministères tels que celui des Pêches et des Océans, ou de l'Environnement. Même s'il est responsable envers d'autres lois, l'ONE se réfère la plupart du temps à la *Loi sur l'Office national de l'énergie* et à la *Loi sur les opérations pétrolières* au Canada », de dire Sarah Kiley.

Pour Carla Sbert, gestionnaire des programmes de conservation et des enjeux légaux de Nature Canada, l'abandon de plusieurs des recommandations de la CEC, c'est une véritable calamité. « On est très découragé, car on a trouvé que le CEC avait fait un grand effort pour faire des recommandations pour tous les problèmes que le projet pose pour la région. Et de dire également que, oui, le projet pourrait être positif pour la région si on applique toutes ces recommandations », commente-t-elle, en affirmant que son organisme avait demandé à l'ONE que toutes les recommandations soient suivies pour assurer un projet positif pour le Nord.

Finalement avec plusieurs recommandations laissées au soin de divers

Délai
Suite en page 2

Délai

Suite de la une

ministères gouvernementaux, Carla Sbert considère que l'Office national de l'énergie a perdu l'image globale que le CEC avait réussi à exposer, répondant ainsi au désir des résidents du Nord de se pourvoir d'un projet qui leur soit bénéfique à eux aussi.

Dès le 29 mars à Yellowknife, l'Office national de l'énergie entendra les contre-interrogatoires des parties impliquées dans le projet alors que les plaidoiries finales seront entendues du 12 au 17 avril à Yellowknife et du 20 au 24 avril à Inuvik. Ces audiences sont publiques et accessibles dans les deux langues officielles via une retransmission virtuelle.



Avez-vous remarquez ces arcs de neige sur les bancs de neige de la capitale ténoise? Si vous avez une idée de ce qui peut produire de tels dessins éphémères, veuillez nous les partager. Envoyez nous vos suggestions à aquilon@internorth.com



Une collaboration avec Radio Taïga

Droits linguistiques aux TNO : une première rencontre en avril

La première rencontre du comité mixte de consultation sur la mise en œuvre du jugement Moreau, concernant les droits des francophones des Territoires du Nord-Ouest, pourrait avoir lieu d'ici quelques semaines.

En entrevue avec CIVR Radio Taïga, le nouveau directeur général de la Fédération franco-ténoise, Francis Lemieux, affirme que le climat de confrontation est chose du passé et annonce qu'une rencontre devrait avoir lieu en avril. Cette table de concertation, formée d'experts des droits des francophones, de représentants de la communauté franco-ténoise et de délégués des gouvernements territorial et fédéral, doit élaborer un plan de mise en œuvre du jugement Moreau. Dans sa décision, rendue en 2007, la juge Marie-Thérèse Moreau, de la Cour suprême des TNO, enjoint le gouvernement territorial à offrir une kyrielle de services en français.

La cause du décès de Philip McNeil demeure inconnue

Près d'un an après que les restes du cadavre de Philip McNeil aient été retrouvés près de la mine Con, à Yellowknife, la cause du décès du jeune homme reste un mystère. Le coroner en chef des TNO a rendu son rapport sur cette affaire, le 12 mars. Selon le bureau du coroner, il a été possible d'identifier les ossements, retrouvés par un randonneur en avril 2009 dernier, comme étant ceux de Philip McNeil. Par contre, les circonstances entourant le décès n'ont pas pu être clairement établies.

McNeil, 25 ans, souffrait de dépression sévère au moment de sa disparition en novembre 2008. Il avait été admis de sa propre initiative en psychiatrie à quelques reprises en raison d'idées suicidaires et consommait de l'Effexor, un puissant antidépresseur. En septembre, son médecin traitant avait augmenté sa dose et McNeil s'était, par la suite, plaint de sueurs et de cauchemars, des effets secondaires de l'Effexor. En 2006, une étude publiée dans le journal médical américain BMJ établit un lien entre la consommation de ce médicament et le risque de suicide.

20 millions de dollars pour nettoyer une mine

La compagnie Aboriginal Engineering de Yellowknife s'est vue octroyer 20 millions de dollars par le ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada pour nettoyer la vieille mine Colomac, située à quelque 200 kilomètres au nord de Yellowknife. Elle devra démolir les infrastructures restantes et nettoyer le sol contaminé. Le parc de stockage a coulé durant les années 1990, laissant des dépôts d'hydrocarbure importants aux abords du lac Steeve. Quatre-vingts pour cent de la main d'œuvre qui prendra part au contrat devra être engagée.

Employabilité à 65,4 % aux TNO

Environ 200 emplois à temps partiel ont été créés aux Territoires du Nord-Ouest en février, ce qui augmente le taux d'emplois à 65,4 %. Il s'agit d'un sommet depuis le mois de novembre dernier et place le territoire bien au-dessus de la moyenne nationale, qui est de 60,5 %.

Malgré ces bons résultats, 100 emplois à temps plein demeurent toujours à être comblés par rapport à février. Les nouveaux emplois ont surtout été créés, dans une proportion égale, dans les secteurs public et privé.

Développement économique

Spectaculaire et efficace

TNOspectaculaire.com, le nouveau site Internet en français pour promouvoir le tourisme aux Territoires.

Maxence Jaillet

Confortablement installé dans son fauteuil de travail, l'homme d'affaires francophone qui s'informe sur les attraits touristiques des TNO ne pensera plus qu'aux énormes truites qu'il pêchera avec ses collègues lors de leur voyage d'affaires de deux jours prévu au mois de juin à Hay River. Le site Internet en français TNOspectaculaire.com ne laissera aucune chance aux voyageurs virtuels de ne pas s'intéresser aux paysages, à la faune, aux activités hors du commun, et à la diversité culturelle et artistique des Territoires du Nord-Ouest du Canada.



Jean François Pitre, président du CDÉTNO, expose les bonnes perspectives qu'il entrevoit pour l'organisme francophone. (Photo : Maxence Jaillet)

Cet outil promotionnel, dévoilé le 16 mars au centre touristique de Yellowknife, fait partie de la nouvelle campagne touristique orchestrée par le CDÉTNO (Conseil de développement économique des TNO). Bonifiée d'une brochure et d'un guide de l'explorateur en français, cette campagne 2010 espère rejoindre de nouveaux marchés, spécifiquement le marché des voyages d'affaires et celui des visites de la parenté des résidents ténois. « On veut encourager les Franco-Ténois à inviter leur famille, leurs amis à venir aux TNO. Nous leur proposons toutes sortes d'activités à faire, donc sortez et venez rencontrer nos opérateurs et nos guides professionnels et profitez-en pour en apprendre davantage sur les TNO », de lancer Sylvie Francoeur, directrice générale du CDÉTNO.

Cette année, parallèlement à cette campagne, le Conseil de développement économique veut également enrichir l'offre de service présentée aux touristes. Couplée aux campagnes de promotion, une plus large diversité d'activités accessibles aux visiteurs permettra d'optimiser les séjours, généralement courts, des hommes ou des femmes d'affaires. Dès cet été, l'équipe se concentrera sur la production de fiches d'identification des artistes du Nord, permettant ainsi aux voyageurs de rencontrer des personnages clés au sein de la communauté artistique et culturelle des TNO. Le concept est d'indiquer aux touristes quelle est la disponibilité de tel ou tel artiste et de proposer un itinéraire pour aller le rencontrer en personne.

C'est ce genre d'initiative qui place le CDÉTNO comme un partenaire de choix pour tous ceux qui envisagent un Nord plus attrayant et plus fort économiquement.

Gerry Leprieur, directeur général du Northwest Territories Tourism, collabore avec le CDÉTNO pour promouvoir les Territoires sur le plan touristique et assure qu'il a toujours reconnu l'apport du tourisme francophone du fait que le Canada est un pays bilingue. « Pour nous, c'est un véritable bonus que le CDÉTNO ait décidé que le marché touristique constitue un gros morceau de ses activités économiques. Ils apportent énormément lorsqu'il est question de développer le secteur touristique aux TNO. Le CDÉTNO nous ouvre les portes des marchés francophones au Canada, mais également à l'international », remarque-t-il en ajoutant que le tourisme était synonyme de dollars aux TNO et qu'il était bon pour l'économie et l'employabilité.

Le bailleur de fonds principal pour ces différents développements touristiques est l'Agence de développement économique du Nord (CanNor). En entrevue téléphonique, Michel Robitaille, le vice-président de l'agence au bureau principal à Iqaluit, estime que les francophones proposent d'excellentes initiatives au niveau du développement, qu'ils sont une marque de dynamisme novateur qui est là pour améliorer les occasions d'affaires dans les trois territoires.

Pour le président du CDÉTNO, Jean-François Pitre, il est important que le conseil continue de se concentrer sur des réalisations concrètes. « Nous ne sommes pas là pour écrire des rapports, dit-il. Les gouvernements, nos partenaires voient que ce que l'on fait, c'est concret, que l'on peut l'utiliser. Pour nous, c'est bien mieux la qualité que la quantité. »

Éditorial



Alain Bessette

Presque une bonne nouvelle

L'annonce faite par les promoteurs du projet gazier à l'effet que ce dernier serait retardé est peut-être perçue comme une mauvaise nouvelle, mais pas par l'auteur de ces lignes. Ce n'est pas une grande victoire, mais quelques années de retard, c'est mieux que rien.

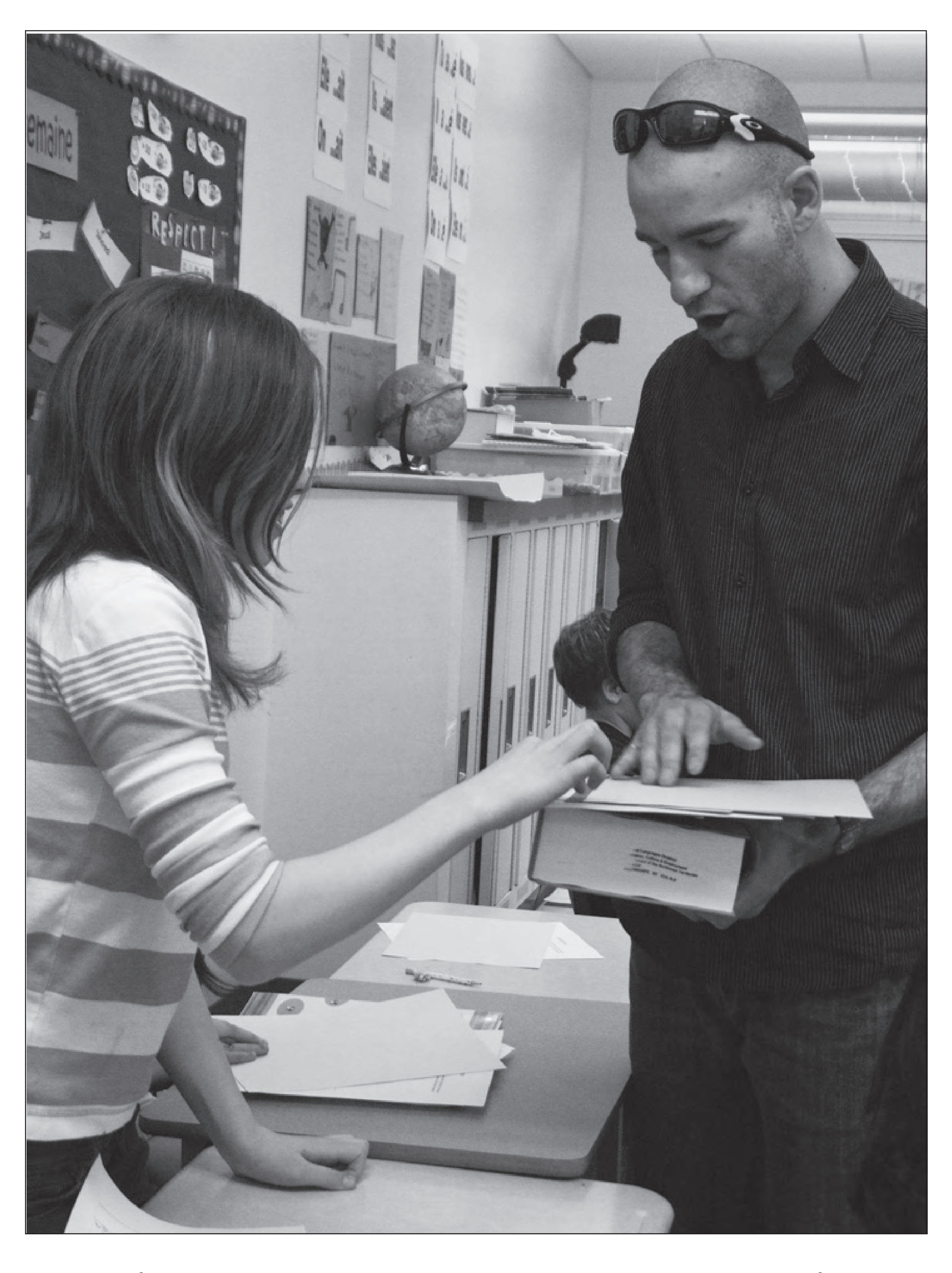
D'ici 2018, on aura peut-être un autre gouvernement, un gouvernement plus attentif aux bien-être de ses citoyens qu'aux demandes du consortium pétrolier de Calgary. Les chances sont minces, mais elles sont là. Mince, non pas parce que le parti libéral du Canada n'a pas de chance de reprendre le pouvoir, mais mince parce que la direction actuelle du parti libéral ne changera pas beaucoup la donne en matière de philosophie de gestion du pays.

Avec l'ancien chef libéral Stéphane Dion, on a eu pendant quelques mois l'impression que quelque chose allait changer au pays, qu'un des partis majeurs ou importants de l'échiquier politique canadien prenait enfin au sérieux la menace environnementale que représentent les gaz à effet de serre (GES) et que le Canada deviendrait un chef de file mondial dans la lutte aux GES.

Ça n'aura pas duré très longtemps. Aujourd'hui on entend la même absence de contenu ferme sur cette question tant du PC (Parti ~~de Calgary~~ conservateur) que du PLC.

C'est donc dire qu'un délai de trois ou quatre ans ne changera pas beaucoup de choses devant l'inévitabilité du projet gazier, mais comme un condamné à la peine capitale, on prend le tout un jour à la fois.

Au fait, suis-je le seul à croire que cette annonce du délai sous prétexte de «l'absence d'entente fiscale avec le gouvernement» ne constitue qu'une pièce d'un scénario électoral conçu derrière des portes closes? Que le gouvernement conservateur annoncerait quelques semaines avant les élections qu'une telle entente était signée et que le pipeline irait de l'avant un peu plus rapidement que prévu?



Clément-Éric Demers, traducteur pour le Département gouvernemental de l'Éducation, de la Culture et de la Formation, avec une élève de la classe de la 5e et 6e années de Patrick Poisson, à l'école Boréale. Le traducteur et une de ses collègues sont venus présenter leur profession aux élèves, mardi dernier. *(À lire en page 11)*

L'aquilon

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

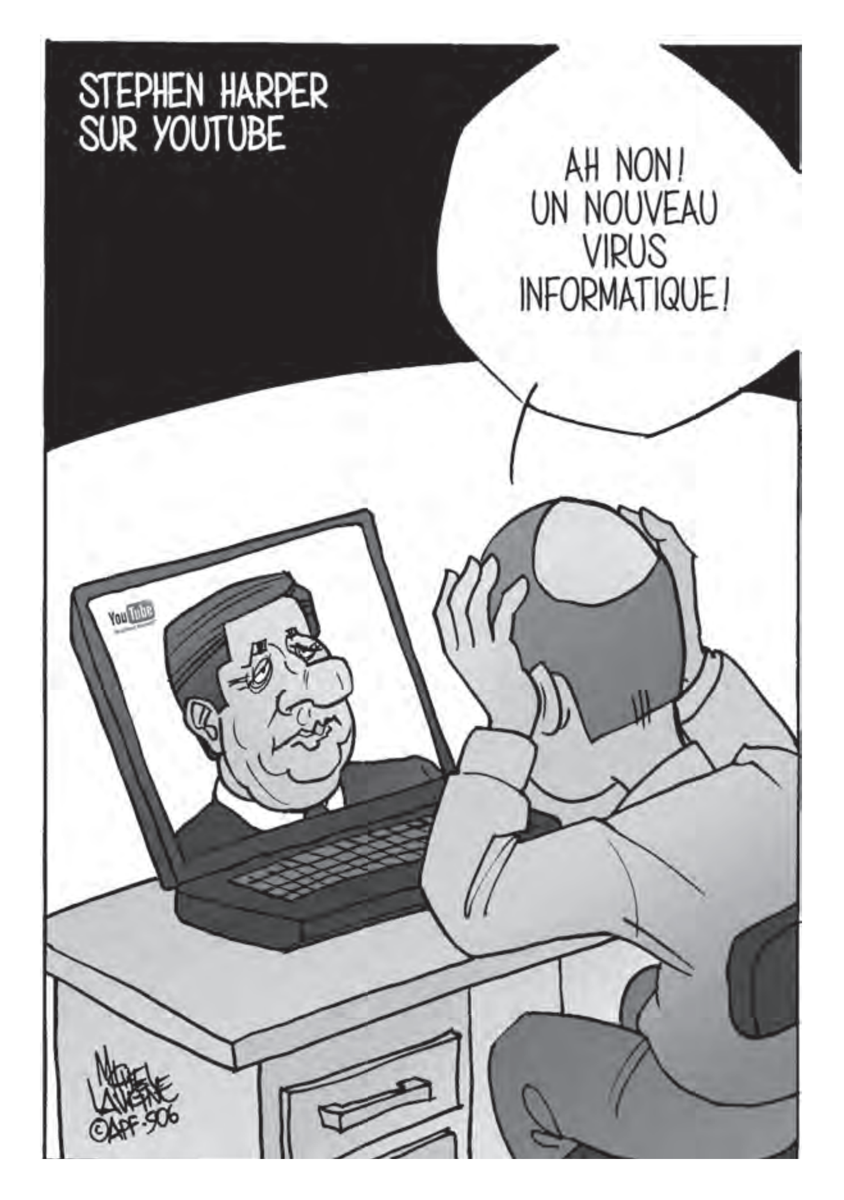
Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Maxence Jaillet, Édith Vachon-Raymond
Correction d'épreuve : Emma St-Amour et Vincent Desforges

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. L'Aquilon est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.





Golf dans la neige

20 ans d'alphabétisation

Le NWT literacy Council souligne ces 20 ans d'existence avec une levée de fonds.

Maxence Jaillet

En 1990, l'Organisation des Nations Unies lançait l'année de l'alphabétisation. Au Canada, un journaliste du nom de Peter Gzowski décida d'organiser une levée de fonds pour financer la mise en place de programmes de promotion de l'alphabétisation au pays. C'était la première édition du tournoi de golf sur invitation de Peter Gzowski pour l'alphabétisation (PGI). 20 ans plus tard, cette levée de fonds est toujours au rendez-vous à travers le Canada. Si dans chaque province et au Yukon, l'événement est annuel, aux TNO ce rendez-vous est une biennale. La séparation du Nunavut en 1999 des TNO n'a pas créé de nouvel événement dans le Nord, ainsi à chaque année, le PGI est alternativement organisé au Nunavut et aux TNO. L'argent récolté est redistribué aux programmes développés par les conseils d'alphabétisation du territoire qui organise l'événement.

Pour cette 20e édition nationale, c'est à Yellowknife et Hay River qu'il revient de célébrer la littérature, la lecture, les mots et l'écriture. Comme à chaque édition, des célébrités canadiennes et plusieurs musiciens et artistes locaux se réunissent pour offrir un spectacle divertissant au public ténois. Le spectacle se déroulera à Yellowknife, le lundi 22, alors que le tournoi de golf sera recréé à Hay River le 25 mars. Il faut dire recréer, car comme le prétend Suzanne Robinson, dans le Nord, l'idée de la levée de fonds se concentre un peu moins sur l'attrait du golf que sur les activités communautaires. « Nous organisons de petits événements pour rapprocher les gens des communautés. Nous ne nous concentrons pas sur l'aspect compétitif que certaines autres provinces peuvent développer. Pour nous c'est plus le côté amusant et la célébration qui importe », d'expliquer la présidente du NWT Literacy Council. L'événement de Hay River démontre bien cette volonté en organisant un tournoi de mini-golf dans le terrain de jeu de l'école Harry Camsell.

« Il est important pour nous de faire lire les jeunes, que plusieurs ainées viennent conter des légendes, que nos invités diffusent un message aux gens des territoires. C'est pour cela que les célébrités vont également aller dans plusieurs écoles à Yellowknife, N'Dilo, Dettah, Hay River et la réserve Katlodeeche », souligne Mme Robinson.

Grâce à ce partenariat avec Hay River, la moitié de l'argent récolter durant cette levée de fonds sera redistribué dans la région du sud du Grand lac des Esclaves. Le reste sera utilisé pour les programmes territoriaux du Nwt literacy Council. Il y a deux ans c'était la région tlicho qui avait accueilli le PGI.

Le spectacle de Yellowknife sera présenté au NACC les 22 et 23 mars dès 18 heures. Les billets sont 32 $ pour les adultes, 25 $ pour les ainés et 15 $ pour les étudiants. Seront entre autres présents : Shelagh Rogers, Barney Bentall, Jonathan Torrens; Connie Kaldor; Mike Stevens, Alison Gzowski, Richard Van Camp, Joseph Boyden; Pat Braden et Sophie Leger.

Dictée de mots rigolos



La dictée de mots rigolos a remplacé l'annuelle dictée des Amériques. À Yellowknife ce sont cinq participants qui se sont frottés à une légende de plusieurs mots inusités. Les résultats de la dictée seront dévoilés le jeudi 1er avril, durant le 5 à 7 de l'AFCY. (Photo : Pascaline Gréau)

Chronique jeunesse

Amitiés sous les aurores





Quelle belle façon de débuter deux semaines de congé! Le Rassemblement Jeunesse 2010 de Jeunesse TNO a réuni une vingtaine de jeunes francophones pendant cinq jours d'activités culturelles nordiques et de nouvelles amitiés. De la matinée du vendredi 5 mars au mardi 9 mars 2010, les locaux de l'école Sir John Franklin ont accueilli un groupe dynamique de visiteurs.

Les jeunes de la Colombie-Britannique et du Manitoba, qui visitaient le Nord pour la première fois, ont bien goûté à la saveur nordique de la francophonie d'ici en faisant la connaissance de jeunes de Yellowknife, de Hay River, de Fort Smith, d'Inuvik et d'Iqaluit.

Une panoplie d'activités était à l'horaire : une soirée de quilles comme activité brise-glace a bien établi l'ambiance décontractée et ouverte de l'événement.

Le lendemain matin, nous avons été bien réveillés par un atelier interactif sur la prévention d'infections transmissibles sexuellement présenté par Jean de Dieu Tuyishime du Réseau Santé TNO et la sexologue Valérie Nadet. Nous avons pour la plupart bien participé aux discussions sur ce sujet parfois délicat.

Le groupe montréalais Orange Orange est venu animer un atelier de *beatbox* hors pair le 6 mars en après-midi. Je crois bien qu'il y a des *beatboxers* naturels au sein de la jeunesse francophone d'aujourd'hui ! Nous avons eu un avant-goût de la musique branchée pop-techno-hip-hop d'Orange Orange, et cela nous a d'autant plus enthousiasmés lors de leur concert ce soir-là au Château de glace. J'ai appris par la suite que près de 300 personnes y ont assisté. En tout cas, la salle brassait pas mal!

En sortant du château, le ciel nous a fait cadeau d'un autre spectacle : les aurores boréales. Tout le monde était émerveillé et je dois avouer qu'elles étaient parmi les plus belles aurores que j'ai vues durant mes seize ans à Yellowknife.

Nous avons pu faire la grasse matinée et déguster un déjeuner cabane à sucre authentiquement savoureux préparé par trois dames des Francos50 le dimanche matin.

René Francoeur, le guérisseur métis qui a été des nôtres pendant tout l'événement, a ensuite présenté un film sur la drave de la Rivière George. Il a partagé des anecdotes au sujet de son année d'expérience en tant que draveur et nous a donné des conseils précieux sur la conservation des milieux naturels.

Pinceaux, appareils-photos et créativité ont occupé tout l'après-midi. Nous avons tous participé à la réalisation d'une murale colorée et diversifiée avec l'aide de Joël Maillet. Notre imagination collective et l'expertise photographique de JoAnne Abraham ont aussi permis de créer deux projets de photographie originaux.

En soirée, nous avons eu la chance de nous essayer aux jeux de main dénés et au tambour traditionnel déné. D'après moi, ça a été une occasion en or de construire un pont entre les cultures francophone et autochtone.

La dernière journée officielle du Rassemblement Jeunesse n'a pas été reposante, au contraire. Des randonnées en motoneige et en traîneau à chiens ont fait couler l'adrénaline et les rires à flots, les poissons pêchés fraîchement sur la glace ont rassasié les participants et la glissade a bien couronné la journée de plein air. De retour à l'école après cette journée énergisante chez Beck's Kennels, la soirée de clôture a eu lieu.

Des violoneux de la Aurora Fiddle Society ont offert une heure d'initiation à la danse carrée, qui a bien plu à tout le monde. Puis, nous avons attendu avec impatience un autre délice : la tire d'érable. Pour clore le tout, Rudy Desjardins, de Radio Taïga, est devenu le DJ Rudes, et nous nous sommes défoulés sur la piste de danse.

Ce n'est qu'après maintes rondes de câlins et d'au revoir que nous sommes repartis chez nous, trop tôt, semblerait-il, d'après beaucoup de jeunes. En contemplant les découvertes culturelles et identitaires qui ont eu lieu lors de cet événement, j'ai déjà hâte au Rassemblement Jeunesse de l'année prochaine, qui, avec un financement soutenu, pourrait devenir encore plus solide et reconnu dans tout l'Ouest canadien.

Exclusif – Festival « Coup de cœur francophone »

Une percée dans les territoires

Le très renommé festival pancanadien « Coup de cœur francophone » sera désormais aussi présent au Yukon et aux Territoires du Nord-Ouest, grâce à un partenariat commun entre les deux territoires. Une nouvelle réjouissante dans l'univers culturel ténois!

Édith Vachon-Raymond

C'est à la suite des demandes de l'Association franco-yukonnaise (AFY) et de l'Association franco-culturelle de Yellowknife (AFCY) que le partenariat commun entre les deux territoires et le Réseau « Coup de cœur » verra finalement le jour. Initiées en 2008, les démarches ont finalement abouti, il y a quelques jours, à la suite d'une rencontre à Winnipeg entre les organisateurs du festival et les deux partenaires territoriaux (AFY et AFCY). À compter de cette année, le Yukon et les TNO seront les hôtes du festival « Coup de cœur ». Chacun des territoires se divisera, chaque année, à tour de rôle, trois soirées de spectacles, dont deux d'entre elles présenteront des artistes en provenance de l'extérieur des territoires.

Alain Chartrand, cofondateur ainsi que directeur général et artistique de l'événement musical pancanadien, salue positivement cette nouvelle alliance, à laquelle il a activement participé, au cours des dernières années. Le festival « Coup de cœur francophone » avait les territoires dans la mire, depuis un certain temps déjà. Les demandes exprimées par ces derniers n'ont fait qu'accélérer le processus d'adhésion, au grand bonheur de tous. « C'est toute la force d'un projet commun », affirme M. Chartrand, en parlant du festival pancanadien.

Il soutient que tous les détails ont été discutés en ce qui concerne le partenariat commun, et qu'il ne manque encore que quelques détails à régler avant d'en faire l'annonce nationale. M. Chartrand explique que, du côté du Yukon, les soirées de spectacles seront gérées par l'AFY, celle-ci ayant un mandat culturel territorial. Aux TNO, ce sera l'AFCY qui sera porteuse du dossier. Cependant, une entente à venir assurera que les quatre associations franco-culturelles (celles de Fort Smith, de Hay River et d'Inuvik) puissent se concerter dans les décisions reliées à ces soirées. « Chaque province ou territoire a ses propres particularités », reconnaît M. Chartrand. Il est très important pour lui de s'adapter à celles-ci afin d'arriver à promouvoir la musique francophone. Pour les TNO, il a bénéficié de l'étroite collaboration de Catherine Boulanger et de Roland Charest pour élaborer le projet. Le financement de ce dernier sera octroyé par Patrimoine canadien.

« Coup de cœur francophone » roule sa bosse depuis 1986. Initié à Montréal, il a pris un essor national en 1995. Depuis, il ne cesse d'attirer l'attention et de permettre à des artistes musicaux émergents de se démarquer partout (ou presque) au Canada. Un événement à suivre dans le courant des prochains mois!

En primeur

Coupures budgétaires
Qu'en est-il de la recherche sur le climat?
À suivre, en primeur sur www.aquilon.nt.ca

Élève de la semaine



Jonathan Frise

Jonathan est un élève qui a pris beaucoup de maturité au cours des derniers mois. Il est responsable et il travaille fort pour toujours s'améliorer. Il s'applique dans tout ce qu'il entreprend et il fait continuellement de son mieux. Jonathan aime rire et il est toujours de bonne humeur. C'est aussi un bon athlète qui fait très bien en éducation physique. Comme si ce n'était pas suffisant, Jonathan fait fondre bien des coeurs lorsqu'il enfile ses lunettes de scientifique!

Le quotidien imaginaire

Jamie Bastedo, un modèle inspirant

La visite de l'écrivain Jamie Bastedo à l'école Boréale a fait forte impression sur les personnes présentes. Savant mélange d'humour et d'imaginaire, la présentation faite par l'artiste et environnementaliste a su captiver les élèves et les amener sur des terrains connus et, pourtant, jusqu'à maintenant inexplorés.

Édith Vachon-Raymond

Écrire n'est pas si difficile que ça! On connaît tous le syndrome de la page blanche, ce mal mystérieux qui s'empare des gens devant une page encore vierge de tout mot. L'inspiration, ce premier pas vers l'écriture, est souvent l'ennemi le plus redoutable de tout écrivain, amateur, étudiant ou *senior*. Pour Jamie Bastedo, auteur, artiste et expert-conseil en environnement, l'inspiration? Elle est partout!

Très expressif et coloré, Jamie Bastedo a captivé la foule écolière avec une adaptation du journal d'un coureur des bois du XIXe siècle, Jean Steinbruck, pendant une bonne partie de l'avant-midi, le 10 mars dernier. En après-midi, il a partagé aux enfants sa passion pour l'écriture.

L'enseignant de la classe de 5e et 6e années, Patrick Poisson, avoue que lui-même s'est trouvé inspiré par l'artiste. Il compte continuer à transmettre le message de ce dernier à ses élèves. « Le message, c'était que tu peux écrire une histoire sur n'importe quoi », a-t-il résumé, tout simplement. N'importe quoi : autant une feuille de papier, qu'une mouette ou même les étrangers que l'on croise à l'épicerie. Jamie Bastedo a expliqué aux enfants qu'ils pouvaient choisir d'être ce qu'ils voulaient et qu'ils n'avaient qu'à regarder autour d'eux pour s'inspirer. Pour le faire, il a partagé sa démarche d'écriture : « Il avait un cartable de note pour un futur roman et prenait des notes à l'intérieur de ce dernier, en même temps que son travail (expert-conseil en environnement) », raconte le professeur. Au fur et à mesure, il a construit des histoires, des situations, en puisant ici et là dans un monde qui est le sien, c'est-à-dire : son propre quotidien.



Motivés par la présentation de l'auteur, Jake Danielsen, un élève de la classe de 5e et 6e années, et sa camarade de classe, Celina Carman, ont partagé à *L'Aquilon* avoir aussi été influencés par le message de Jamie Bastedo. « Je l'ai trouvé intéressant! J'ai aimé entendre son inspiration, il la prend des choses qu'il fait dans la vraie vie!, raconte la fillette. Ça m'aide à l'école pour écrire des histoires », a-t-elle aussi partagé.

« Il était vraiment, vraiment drôle! », s'exclame, quant à elle, Angela Roy, une autre élève de la classe, qui s'est précipitée pour parler de l'auteur. De toutes parts dans la classe, les mêmes bons commentaires fusent.

La performance de l'auteur s'inscrivait dans le cadre du programme Dene Kede. L'école a pu recevoir l'écrivain grâce à l'intervention du responsable de ce programme, Stéphane Millette. L'enseignant Patrick Poisson espère que Jamie Bastedo reviendra les visiter. Il projette d'ailleurs de faire la demande aux éditeurs des livres de l'auteur pour que ces derniers, dont « Tracking Triple Seven » et « On Thin Ice » soient traduits en français. « Certains sont traduits en coréen, pourquoi pas en français? », s'exclame-t-il.

Le Nunavoix
Le souffle francophone du Nunavut
Volume 9, numéro 11 - 19 mars 2010



On ne peut empêcher le vent de souffler

Caroline Pelletier


Photo : Ed Maruyama

Elle l'attendait depuis longtemps. Il est enfin arrivé par avion le 22 février. C'est avec une immense fierté et une excitation non dissimulées que Karen Mackenzie m'a tendue la première copie de son tout premier album, Wind don't blow.

Originaire de Nouvelle-Écosse, elle a commencé à travailler sur cet album à Toronto avant d'atterrir au Nunavut en 2007. Déjà, l'édition 2007 du Festival des Arts Alianait permettait de découvrir toute la profondeur et l'authenticité de l'artiste. Depuis, elle a trimballé ici et là ses propres compositions, interprétant également à sa façon des incontournables de la musique folk, ne manquant ainsi aucune occasion de séduire le public nunavois.

Sur Wind don't blow, on sent l'empreinte du Nord. Des huit chansons de l'album, Karen en signe sept. Seule exception, l'interprétation de Summer fly (Cheryl Wheeler). Dans chacune d'elles, une histoire, une émotion, des paysages nordiques et une sensation de flottement, qui nous transporte dans le tumulte de la vie dans le Nord.

Il ne faut pas se méprendre, Wind don't blow n'est pas un album solo. Pas dans le sens où Karen s'entoure de précieux collaborateurs qui, tour à tour, grattent la guitare (Gregory Patrick McLaughlin et Michael Doyle), apportent du rythme (Jeff Maurice, Pierre Lecomte), ajoutent une note joyeuse (la flûte et mandoline de Michael Walsh) et joignent leur voix à la sienne (Gregory Patrick McLaughlin). La mélodie reste cependant épurée – sans artifice -, laissant toute la place à la puissance vocale de Mackenzie.

Sans aucun doute, Wind don't blow est un album à emporter avec soi sur la route. À écouter avec le volume dans le tapis et en se laissant aller, comme quoi ne peut empêcher le vent de souffler.

Karen Mackenzie participera au banquet de charité de la Ligne de prévention du suicide du Nunavut le 27 mars à Iqaluit.

Wind don't blow est en vente au Arctic Ventures à Iqaluit et en ligne au www.karenmackenzie.ca

Le Nunavut en bref

Vaccin contre le VPH

La campagne de vaccination contre le VPH, le virus du papillome humain, s'est amorcée la semaine dernière au Nunavut. Grâce au financement du gouvernement fédéral, toutes les jeunes filles de neuf ans devraient être en mesure de recevoir le vaccin au cours des deux prochaines années. Dans le cadre du programme de lutte contre le cancer du col de l'utérus, le gouvernement du Nunavut vaccinera une centaine de jeunes filles contre l'une des causes de ce cancer, transmissible sexuellement. Beaucoup de femmes qui sont infectées par le VPH ne le sauront jamais et il n'aura aucune influence sur leur vie. Le système immunitaire peut vaincre le virus, et ses pires effets ne se développeront jamais. Cependant, certaines d'entre elles développeront un cancer du col plusieurs dizaines d'années plus tard. Le vaccin Gardasil, qui coûte 110$ la dose, sera administré gratuitement aux filles dès l'âge de raison - c'est-à-dire avant qu'elles ne deviennent actives sexuellement - avec le consentement de leurs parents.

Guide alimentaire en inuktitut

La ministre de la Santé Leona Aglukkaq a annoncé la publication du document Bien manger avec le Guide alimentaire canadien qui s'adressera aux Premières Nations, Inuit et Métis dans quatre langues autochtones. Le guide alimentaire est maintenant disponible en cri des bois, en cri des plaines, en ojibwe et en inuktitut, en plus du français et de l'anglais, les quatre langues autochtones ayant été choisies de manière à rejoindre le plus de locuteurs possible. La publication Bien manger avec le Guide alimentaire canadien - Premières Nations, Inuit et Métis lancée en avril 2007 reflète l'importance des aliments traditionnels et ceux que l'on retrouve dans les marchés d'alimentation pour Autochtones. La présidente de l'Inuit Tapiriit Kanatami, Mary Simon, se réjouit que ce guide alimentaire soit traduit en inuktitut. «Cette démarche permettra de s'assurer que ce guide important est à notre image et il sera donc un outil plus significatif pour les Inuits», a-t-elle indiqué.

Clinique d'art dentaire à Rankin Inlet

Rankin Inlet accueille actuellement une clinique pratique de dentothérapie. Cette clinique de 8 semaines doit s'échelonner du 8 février au 1er avril 2010 grâce au financement du gouvernement fédéral par l'entremise de l'École nationale de dentothérapie de Prince Albert, en Saskatchewan. La dernière fois qu'une clinique pratique fut tenue au Nunavut remonte à 2002 alors que Coral Harbour et Baker Lake avait été retenues comme communautés d'accueil. Il s'agit d'une occasion pour les Nunavummiut de recevoir des soins dentaires supplémentaires dans leur propre communauté. Sous la supervision de leur instructeur, les étudiants de l'École nationale de dentothérapie offrent des services dentaires gratuitement. Les enfants d'âge scolaire sont les premiers visés par la clinique et on y accueille également les adultes.

Cause Caron : un jugement favorable pourrait créer tout un précédent

Suite au Colloque sur la cause Caron qui s'est déroulé à Régina les 19 et 20 février, Le Nunavoix vous présente cette semaine la deuxième de deux parties d'un dossier spécial consacré à la Cause Caron

Daniel Lamoureux

Dans la cause opposant Gilles Caron au gouvernement de l'Alberta, Il appartient désormais à la Cour suprême du Canada de trancher. Si elle penche en faveur de M. Caron, quel sera l'impact sur les communautés francophones de l'Ouest, mais aussi celles des territoires comme le Nunavut ?

Un verdict affirmatif de la part du plus haut tribunal du Canada confirmerait la légitimité de l'aspiration au bilinguisme que revendiquent depuis toujours les francophones de l'Ouest et du Grand Nord. Maniée sans discernement ou arrimée aux stratégies de factions ultra-nationalistes, cette légitimité pourrait engendrer une vague d'émotivité qui polariserait la population canadienne.

Dans cette foulée, certains brandissent déjà le spectre du génocide culturel ourdi par les Anglo-canadiens sur la base du rapport Durham et des lois de répression du français adoptées au Canada depuis 125 ans. Par exemple, dans l'Atlantique, le Nouveau-Brunswick devient unilingue anglais (rappelons-nous par ailleurs la déportation des Acadiens en 1755) en 1871, alors que l'Île-du-Prince-Édouard interdit le français dans les écoles en 1877. Alors que l'Ontario décrète l'anglais langue obligatoire (1885), la province adopte un règlement qui confère aux inspecteurs d'école l'obligation et le pouvoir de s'assurer que seul l'anglais est enseigné dans les écoles et que cette langue y est celle des communications (1905) et en 1910, les autorités catholiques de l'Ontario décident de miser sur la langue anglaise et mettent fin à l'enseignement en français dans leurs écoles.

Le même mouvement s'observe également dans l'Ouest. Le Manitoba se déclare province unilingue anglaise et supprime les écoles confessionnelles (1890) tandis qu'en 1905, la Saskatchewan et l'Alberta interdisent l'usage du français, en plus d'adopter l'anglais comme seule langue d'enseignement en ce qui concerne l'Alberta (1916). La Saskatchewan préfèrera limiter à une heure par jour l'enseignement du français dans ses écoles (1919).

Suivront plusieurs jugements de la Cour suprême du Canada – notamment l'affaire Forest de 1979 et l'affaire Mercure de 1988 -, qui dénonceront les pratiques illégales et anticonstitutionnelles des provinces et réitéreront leur obligation de respecter le bilinguisme parlementaire, législatif et judiciaire. Malgré tout, elles poursuivront dans la même voie. En réplique, en 1988, le projet de loi 2 de la Saskatchewan et le projet de loi 60 de l'Alberta stipulent que «l'article 110 de

Caron
Suite à la page suivante

Le Nunavut réplique

Suite à l'interdiction des produits dérivés du phoque sur son territoire, l'Union européenne se voit interdire ses produits alcoolisés au Nunavut

Caroline Pelletier

Les membres de l'Assemblée législative du Nunavut ont répondu à l'interdiction de l'Union européenne (UE) sur l'importation des produits dérivés du phoque en adoptant une motion visant à interdire la vente d'alcool en provenance des pays de l'UE au Nunavut. Le gouvernement territorial devra maintenant déterminer la façon d'aborder la motion du député de la circonscription de Baffin Sud, Fred Schell.

Adoptée par 27 pays européens l'année dernière, la résolution de l'UE interdit l'importation des produits du phoque en provenance du Canada et d'autres pays qui en font le commerce. Son adoption n'était pas étrangère aux campagnes contre la chasse au phoque qui accusent le Canada de mener une chasse barbare.

Même si l'interdiction de l'Union européenne prévoit une exemption limitée pour les produits de phoques provenant de la chasse traditionnelle inuite, les chasseurs et les dirigeants inuits jugent que ces exemptions manquent de clarté et continuent de craindre que cette interdiction affecte leur commerce.

Cependant, tout porte à croire que cette motion ne pourra être appliquée. En effet, une telle interdiction violerait non seulement les règles de libre-échange de l'Organisation mondiale du commerce, mais également l'accord signé entre le Canada et la Communauté économique européenne sur la vente de boissons alcoolisées.

Quoi qu'il en soit, la Commission des liqueurs du Nunavut a déjà prévenu ses clients qu'il ne sera dorénavant plus possible de commander des boissons alcoolisées en provenance d'Europe, du moins lorsque les stocks actuels seront épuisés.

Caron

Suite de la page précédente

l'Acte des Territoires du Nord Ouest ne s'applique pas à la province pour ce qui est des matières relevant de sa compétence législative» et que «sont validés rétroactivement les lois, règlements, et ordonnances promulgués antérieurement en anglais seulement». De plus, elles précisent : «les lois et règlements pourront désormais être promulgués, imprimés, et publiés en anglais seulement (ou en anglais et en français dans le cas de la Saskatchewan), bien qu'en Alberta les membres de l'Assemblée législative puissent prendre part aux débats en français ou en anglais.»

Dans ces conditions, comment capitaliser sur une éventuelle victoire judiciaire de Gilles Caron, comment gérer et optimiser ses impacts dans le meilleur intérêt des communautés franco-canadiennes de l'Ouest et du Nord ? Voilà un défi sur lequel se pencheront dans les prochains mois les organismes politiques de la francophonie canadienne.

Éditorial

Massacre des chiens de traîneaux : comment réparer ?



Caroline Pelletier

Ça y est. Une enquête établit la responsabilité de la GRC dans l'abattage de plus d'un millier de chiens de traîneaux au Nunavik dans les années 50 et 60. Maintenant, le Québec et le Canada doivent excuses et réparation aux Inuits du Grand Nord québécois.

Il faut se rappeler qu'en 2006, la GRC avait elle-même mené une enquête à l'interne. Résultat : elle niait toute responsabilité. L'année suivante, le gouvernement du Québec et la Corporation Makivik – qui représente les 14 villages du Nunavik – demandaient au juge à la retraite Jean-Jacques Croteau de faire la lumière sur le massacre.

Les preuves sont difficiles à recueillir. Après 50 ans, ce rapport s'appuie sur des témoignages recueillis auprès de témoins de l'époque pour savoir ce qui s'est vraiment passé. Pour des raisons soi-disant de santé, les policiers de l'époque ont ordonné aux habitants de faire abattre leurs chiens ou tiraient délibérément sur ceux laissés en liberté.

La même chose s'est passée au Nunavut. Du moins, c'est ce qu'une Commission de vérité tente d'éclaircir depuis quelques années.

Dans les deux cas, le massacre des chiens de traîneaux a eu des conséquences désastreuses sur le mode de vie des Inuits. Dans son rapport, le juge Croteau reproche justement aux agents en place de ne pas avoir tenu compte de ce que ces chiens représentaient pour eux, à la fois leur moyen de transport et de subsistance.

Le rapport déposé cette semaine ne précise pas de quelle manière le Québec et le Canada devront compenser les Inuits du Nunavik. Nul doute, la destruction de tout un mode de vie n'a pas de prix. Mais si l'on souhaite réellement réparer et s'attaquer aux problèmes qui en résultent, tels que l'alcoolisme et la violence, cela prendra bien des deniers publics.

Petites annonces communautaires

Dîners du vendredi

Dîners communautaires de l'AFN tous les vendredis de 11h30 à 13h au Franco-Centre, avec notre chef Marco. Adultes 18$ / Enfants 7$ / Boissons gazeuses 2$

Fresque historique sur le Nunavut à l'École des Trois-Soleils

L'École des Trois-Soleils, en collaboration avec l'Association des francophones du Nunavut, présente un spectacle racontant l'histoire du Nunavut et plus particulièrement celle de la communauté franco-nunavoise. Sous la direction de Carole Myre, cette fresque historique se veut une suite de tableaux vivants alliant théâtre, mime, danse, multimédia et narration. Vendredi 26 mars, 19h, à l'École des Trois-Soleils.

Cours de flamenco

Tutalik Boychuck vous initiera à cette danse espagnole durant six semaines. Le mardi de 19h à 20h au Franco-Centre, à compter du 30 mars.
Coût pour la session : membres 25$ / non membres 40$
Coût à la séance : membres 5$ / non membres 8$

Alianait présente Elisapie Isaac en concert à Iqaluit

Celle qui nous a offert un premier album solo à l'automne, There Will Be Stars, sera en spectacle le 31 mars à 19h30 au gymnase de l'école Nakasuk. En première partie, Jo Ellen Etuangat, une auteure-compositeure interprète d'Arviat. Billets en vente au Arctic Ventures : 22$ À la porte : 25$

Toonik Tyme – Concours de couture et défilé de mode

Pour s'inscrire au concours de couture, tél.: 979-0894 ou 222-3119 courriel : ctootoo@northwestel.net ou lqiatsuk@gmail.com. Pour participer au défilé de mode, contacter Diane Giroux 979-7204 diane.giroux@arcticcollege.ca Date limite : 28 mars

Glissade en famille

Rendez-vous à la côte de l'école Joamie pour un après-midi de glissade en famille le dimanche 21 mars dès midi. Chocolat chaud gratuit en quantité limité.

Soirées d'impro

L'impro est de retour au Franco-Centre. Chaque 1er jeudi du mois, à compter de 19h. Prochaine rencontre : 1er avril. Pour adultes seulement. Inscription : mgauld@nunafranc.ca

Ligue de soccer en Sorel

Les amateurs de soccer se réunissent chaque samedi de 14h à 16h en face du Franco-Centre.

Le Nunavoix

Adresse : C.P. 1799 Iqaluit, NU, X0A 0H0
Tél. : (867) 979-4606 poste 24
Téléc. : (867) 979-0800
Courriel : cpelletier@nunafranc.ca



Rédactrice en chef :
Caroline Pelletier
Collaborateurs
Daniel Lamoureux et Ed Maruyama

Le Nunavoix est un journal hebdomadaire réalisé par Nunafr@nc communications et est distribué grâce à l'aimable collaboration de L'Aquilon.

Pour collaborer au Nunavoix en tant que journaliste ou photographe ou pour inscrire vos activités dans nos petites annonces communautaires, veuillez communiquer avec nous au (867) 979-4606 poste 24.

Découvrez-nous sur le web : www.lenunavoix.ca

Rendez-vous de la Francophonie

Être bilingue, ça rapporte!

Des traducteurs gouvernementaux, Anne-Dominique Roy et Clément-Éric Demers, ont présenté des ateliers aux élèves de la 5e à la 10e année de l'école Boréale dans le cadre des Rendez-vous de la Francophonie, cette semaine.

Édith Vachon-Raymond

« Ils nous ont présenté l'emploi de traducteur par le biais d'activités très dynamiques! », raconte Marie-France Bernèche, enseignante de mathématiques et de sciences à l'école francophone.

Jeux d'association, anglicismes, expressions idiomatiques ont animé les élèves, qui ont appris beaucoup



Clément-Éric Demers et Anne-Dominique Demers ont entretenu les élèves sur leur profession pendant un peu plus d'une heure. « On a essayé de prendre des activités pour les faire bouger », ont-ils expliqué. (Photo : ÉV-R)

sur les tâches et les exigences pour devenir traducteur. « Je pensais qu'ils travaillaient pour l'Assemblée législative », partage Mark Montinola, étudiant de 10e année. Ce dernier, souriant, lève le pouce bien dans les airs pour exprimer son appréciation de la présentation. Il ajoute avoir aussi appris sur le métier de pigiste : « J'ai découvert que certains traducteurs sont payés par le nombre de mots! ».

Les traducteurs, des francophones originaires du Québec, ont adapté leur présentation pour rejoindre les élèves des différents âges. « C'est pas juste un métier de vieux avec des livres plates », blague Clément-Éric Demers. Anne-Dominique Roy et lui ont fait découvrir aux élèves de toutes nouvelles ressources en matière de langue, comme *Termium*, sur le Web. « Ils ont l'air à avoir aimé savoir qu'il existe des dictionnaires en ligne », soutient la traductrice, remarquant que les élèves du secondaire étaient nettement plus portés sur les ressources en ligne que sur les versions sur support papier. « Ce qu'on remarque [chez les jeunes], c'est qu'ils sont réfractaires aux dictionnaires », explique Clément-Éric. Il précise que leurs ateliers visaient aussi à démystifier, en quelque sorte, l'usage du dictionnaire, souvent banalisé par les étudiants, alors qu'il s'agit d'un outil précieux dans leur univers scolaire.

Dans la classe de 5e et 6e années, les deux traducteurs ont réussi à faire participer tous les jeunes avec entrain. De « sage comme une image » à « avoir les yeux dans la graisse de *bines* », les jeunes ont sorti un éventail d'expressions colorées, à la demande des traducteurs. Les questions étaient nombreuses au sujet de leur profession : « Est-ce que c'est payant? », ou encore, « Est-ce que vous dites Couteau Jaune quand vous parlez de Yellowknife? ».

Un peu moins d'une dizaine d'élèves ont d'ailleurs manifesté leur intérêt pour ce travail à la suite de la présentation. Kiera Boulanger-Rowe répond qu'elle a retenu « qu'être traducteur, ça permet de faire de l'argent! », et qu'elle aimerait bien ça. Cette dernière aimerait aussi être écrivaine, dit-elle. Pour sa part, sa camarade de classe, Ksydalg Henry, affirme : « J'ai appris de nouvelles expressions et ce qu'elles signifient. J'ai aussi appris ce que l'on peut faire en traduction. ».

Leur enseignant, Patrick Poisson, s'est dit satisfait de l'atelier : « C'est leur montrer qu'apprendre le français à Hay River peut être franchement utile. ».

Anne-Dominique et Clément-Éric souhaiteraient bien avoir la chance de présenter ces ateliers de nouveau. « Il faut montrer que oui, le français ça sert, mais plus que seulement un peu », clame le traducteur.

Sport

Ils sont partis

L'équipe Élite de judo monte sur le tatami d'Edmonton.

Maxence Jaillet

Après plusieurs mois d'entrainement, une semaine de camp de jour et plusieurs séances de perfectionnement avec un entraineur national, l'équipe élite de l'Association de judo des TNO est partie affronter le reste du Canada. Le tournoi de judo international d'Edmonton se déroule du 19 au 21 mars nulle part autre qu'au West Edmonton Mall et ce sont six représentants de l'Association de judo ténoise qui se présenteront à cette compétition qui est considérée comme la plus élevée de tout l'Ouest canadien.

Deux francophones ont gagné leur place au sein de cette jeune équipe. Mason Bruneau de Hay River et Gabrielle DesForges de Yellowknife. Ils seront accompagnés par Yervan Hovhannisyan, Lucas Othmer, Hakpik klengenberg et Brent Betsina. Pour ces adolescents, cette compétition veut dire beaucoup alors qu'ils ont investi de multiples efforts dans leur préparation physique, mais aussi pour amasser des fonds afin de payer une partie de leur voyage. Lors de la première semaine de relâche à Yellowknife, ces judokas ont accepté d'organiser un camp de jour pour les jeunes qui voulaient perfectionner leur Judo. Durant cette semaine où il s'est occupé d'une vingtaine de jeunes, Brent Betsina a avoué que jouer le rôle de celui qu'on écoute n'était pas si facile. « Ce genre d'expérience m'aide à devenir un modèle à suivre et me permet de me développer aussi. Je me sens capable de me concentrer pour affronter mes futurs adversaires », raconte ce judoka de N'Dilo. Pour Lucas Othmer, cette expérience lui a aussi apporté quelque chose : « Maintenant je comprends ce que doit endurer le Senseï quand il nous donne le cours. »

Pour conclure cette semaine, tous les jeunes ont reçu une médaille des mains de Sergio Pessoa. Ce judoka brésilien a participé aux Jeux olympiques de 1988 comme membre de l'équipe nationale du Brésil et entraine depuis quelques années les athlètes de l'équipe canadienne de judo. Les membres de l'équipe élite ont profité de sa présence aux TNO pour optimiser leurs séances d'entrainement et développer de nouvelles techniques de judo.



Sergio Pessoa remet une médaille à l'un des participants du camp de jour organisé par les membres de l'équipe élite de l'Association de judo des TNO. (Photo : Maxence Jaillet)

Pousse Pousse Pousse

Une nouvelle serre pour plus de légumes aux TNO.

Maxence Jaillet

La compagnie Artic Farmer veut développer le marché des produits locaux. Avec une nouvelle serre exclusivement réservée à la croissance des légumes, cette entreprise de Yellowknife espère approvisionner les besoins de nombreux particuliers et restaurants de la capitale ténoise. Pour optimiser ses chances de produire localement, Darwin Rudkevitch, le propriétaire d'Arctic Farmer, s'est entouré d'experts en la matière : un horticulteur et deux horticultrices vont maintenant mener cette production nordique.

Darwin Rudkevitch rappelle que l'an passé, ils



Darwin Rudkevitch, Karine Pattin, Sylvie Morin, Christian Frenette et Sebastien Allarçon posent au centre de cette nouvelle serre nordique. (Photo: Maxence Jaillet)

avaient expérimenté et découvert plusieurs choses à améliorer. « Cette année, nous possédons plus d'expérience et nous améliorons deux lacunes que nous avons décelées l'an passé. La première était d'acquérir plus de contrôle sur notre environnement dans la serre. La seconde, de travailler avec des gens d'expertise », énumère-t-il.

Christian Frenette, l'horticulteur en chef d'Arctic Farmer, estime que la compagnie a su se doter des éléments nécessaires pour arriver à ses fins. « Notre production va se concentrer sur les tomates, les aubergines et les poivrons. Les fines herbes également, mais en moins grande quantité, car je veux vraiment accentuer sur les tomates », dévoile-t-il. Il explique pourquoi la nouvelle serre en polycarbonate sera un atout crucial pour faire pousser le plus de tomates sous ces latitudes. Selon lui, la hauteur de ce nouvel espace contrôlé lui permet d'instaurer une zone de température tampon qui joue en la faveur de la croissance des tomates, qui nécessitent une régularité optimale lorsqu'elles sont confrontées à un climat aussi extrême que celui de Yellowknife. « L'agriculture à Yellowknife, c'est un autre monde, ça n'a rien à voir avec les façons de travailler dans le Sud, affirme le diplômé du centre de formation Fierbourg à Québec. Le temps d'ensoleillement est incroyable, alors les plantes boivent deux fois plus, elles dépensent deux fois plus d'énergie, donc elles deviennent plus vulnérables aux insectes, alors ça me prend un environnement beaucoup plus contrôlé. » Arctic Farmer s'appuiera sur l'aide des insectes pollinisateurs comme le bourdon et sur des méthodes de lutte intégrées sans fertilisant de synthèse en favorisant l'utilisation de mycorhize et d'insectes prédateurs de pucerons, comme les coccinelles, pour produire des légumes qui ne nuisent pas à l'environnement. S'il y a la nouvelle serre, il y a aussi un nouveau champ cultivable de deux acres qui sera, celui-ci, sous la responsabilité d'une toute nouvelle recrue, Sylvie Morin. Lors de son premier jour de travail, la québécoise est bouillonnante de dynamisme. « Lorsque j'ai vu l'offre d'emploi : horticultrice à Yellowknife, j'étais assommée. Je me suis dit qu'il fallait que j'y aille. C'est un défi horticole incroyable. Je suis venue pour ça. » Alors qu'elle s'occupe d'organiser la serre, il est encore tôt pour que Sylvie Morin puisse révéler son plan de production de légumes à l'extérieur.

Arctic Farmer, qui est connue pour ses aménagements paysagés, a investi dans les légumes, mais aussi dans les plantes décoratives. En effet, la deuxième horticultrice embauchée cette année, et qui arrivera à la fin du mois, sera spécialisée dans la production de fleurs ornementales pour les particuliers autant que pour les besoins de la ville. « Cette année, c'est la première année que l'on fonctionne avec des mottes qui possèdent une grande densité de plants par plaque de semis. Ainsi, nous n'achetons plus de produit fini, mais bien de minuscules plants que nous allons faire pousser dans nos serres. Cette méthode économise beaucoup de place, donc on gagne sur le transport et également sur le chauffage, car c'est au moins trois semaines d'entretien en serre que je n'ai pas à faire », explique Christian Frenette, qui anticipe que les plantes occuperont l'espace des serres jusqu'à ce que la production de légumes prenne tout l'espace de la nouvelle serre à la mi-juin.

WSCC Workers' Safety & Compensation Commission | Commission de la sécurité et de l'indemnisation au travail

Gestionnaire de projet, services d'information

Yellowknife, TNO
SR#10/11NT

Le salaire varie entre 42,87 $ et 48,67 $ l'heure (soit environ entre 83 597 $ et 94 907 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

La vérification du casier judiciaire est une condition préalable à cet emploi.

Date limite : **Ouvert jusqu'à ce qu'un candidat qualifié soit trouvé**

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ, en prenant soin d'inscrire le numéro de concours **SR#10/11NT**, à l'adresse suivante :

Commission de la sécurité au travail et de l'indemnisation des travailleurs des TNO et du Nunavut
Section des ressources humaines
Centre Square Tower, 5e étage, C. P. 8888
Yellowknife NT X1A 2R3
Tél. : 867-669-4414, ou 1-800-661-0792 (sans frais)
Fax : 867-873-4596, ou 1-866-277-3677 (sans frais)
Courriel : resumes@wscc.nt.ca

Pour vous procurer la description de travail de ce poste, ou pour en savoir davantage sur les possibilités de carrière à la CSTIT, consultez le www.wscc.nt.ca

Nous établirons une liste de candidats admissibles que nous conserverons pendant six mois pour des postes semblables.

Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du Programme d'action positive, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.

Notre mission :
Encourager la sécurité en milieu de travail et s'occuper des travailleurs blessés.



Infirmière clinique

Yellowknife, TNO

Poste à durée indéterminée

Le traitement initial est de 35,73 $ l'heure (soit environ 69 674 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

No du concours : 7578 **Date limite :** 26 mars 2010

Posez votre candidature en ligne au :
www.hr.gov.nt.ca/employment

Utilisez les coordonnées suivantes pour nous faire parvenir vos questions : Service de recrutement du personnel paramédical, Édifice Laing, 2e étage, C. P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Fax : 867873-0168; Courriel : hlthss_recruitment@gov.nt.ca

Coordonnateur du programme sur l'ensemble des troubles causés par l'alcoolisation fœtale (0,5 ETP – poste à mi-temps)

Division des opérations **Yellowknife, TNO**
Services de réhabilitation –
Équipe de spécialistes du développement de l'enfant

Poste à durée déterminée jusqu'au 31 mars 2011

Le traitement initial est de 35,73 $ l'heure (soit environ 69 674 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

No du concours : 7582 **Date limite :** 31 mars 2010

Posez votre candidature en ligne au :
www.hr.gov.nt.ca/employment

Utilisez les coordonnées suivantes pour nous faire parvenir vos questions : Ministère des Ressources humaines, Services de gestion et de recrutement, Édifice Laing, 2e étage, C. P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Fax : 867873-0281; Courriel : jobsyk@gov.nt.ca

- *Nous prendrons en considération les expériences équivalentes et les demandes d'affectation provisoire.*
- *Nous établirons une liste de candidats admissibles à partir de ces concours pour pourvoir des postes semblables à durée déterminée ou indéterminée.*
- *Un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables pour certains postes.*
- *Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d'action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.*
- *Pour obtenir une copie de la description de poste, consultez le www.hr.gov.nt.ca/employment*

Petites annonces

Astrologie/horoscope
15 MINUTES GRATUITES au 1-866-9MEDIUM. *CONNEXION MEDIUM* la référence en voyance pour des milliers de Québécois satisfaits. 2,59$/min www.ConnexionMedium.ca 1-900-788-3486, #3486 Fido/Rogers/Bell, 24h/24 7j/7

Emploi
Emplois au Yukon! L'Association franco-yukonnaise (AFY) est à la recherche de personnel. 5 postes disponibles. Début d'emploi : avril 2010. Plus de détails, visitez www.afy.yk.ca sous la rubrique « Offres d'emploi ».

Emploi
Travail sur une ferme laitière de l'Est ontarien, stabulation libre, 100 vaches, salaire convenable, temps plein ou partiel. Envoyer CV par fax 613-987-1085 (téléphone 613-987-5332).

Cours de Yoga en Français
Du samedi 6 au 27 février 2010 de 4 :15 à 5 :45pm - $75, 1 fois/semaine Centre Taïga Yoga : 4916 – 49ième rue. Tél. : 766-2881
Inscription à l'avance en appelant et en payant par carte de crédit ou en vous présentant au Centre
Ce cours de Yoga en français, destiné aux débutants ainsi qu'à ceux qui aimeraient approfondir leur connaissance du yoga, comprend l'apprentissage détaillé des postures de base, de la respiration, de la relaxation, ainsi qu'une explication des bienfaits des postures.

Services en informatique
P.C. Computer, la solution à tous vos problèmes informatiques. Pour un service en français à domicile, appelez au 445-2809.

Petites annonces
Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1 800 267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Services divers par des élèves
ASCADOS, l'entreprise des élèves de la 9e à la 11e année de l'École Allain St-Cyr est prête à vous servir. Service de traiteurs, gardiennage et animation de fêtes pour enfants, déneigement, promenade de chiens, services administratifs et tout autre demande. Nous rammassons des fonds pour deux voyages: un échange étdiant avec des nouveaux immigrants de Montréal et un projet de développement communautaire dans un pays d'Amérique centrale. Encouragez-nous et aidez-nous à atteindre notre but! Nous accepterons gracieusement vos dons! Vous pouvez rejoindre ASCADOS par courriel à ascados@hotmail.com ou au téléphone à (867) 873-3223.

Bénévoles recherchés
Radio Taïga est constamment à la recherche de bénévoles pour prendre part aux activités de la radio : animation radiophonique, technicien en radio, levée de fonds, aide à la librairie de CD, etc. Il s'agit d'une excellente occasion d'apprendre les rudiments du fonctionnement d'une radio. Au besoin, une formation est offerte. Pour de plus amples renseignements, n'hésitez pas à contacter Rudy au 766-5172.



Public Service Commission of Canada | Commission de la fonction publique du Canada



DG, Opérations, et DG, Bureau de gestion des projets nordiques

Agence canadienne de développement économique du Nord

IQALUIT (NUNAVUT); YELLOWKNIFE (TERRITOIRES DU NORD-OUEST)

Ouvert aux personnes résidant au Canada ainsi qu'aux citoyennes et citoyens canadiens résidant à l'étranger

Les exigences linguistiques sont Bilingue Impératif (CBC/CBC) pour le ou la DG, Opérations et anglais essentiel pour le ou la DG, Bureau de gestion des projets nordiques.

Pour de plus amples renseignements sur ce poste, incluant les critères de présélection additionnels, et pour soumettre votre candidature, visitez **http://emplois.gc.ca**, ou composez le numéro **InfoTel** au **1-800-645-5605** ou **l'ATS** au **1-800-532-9397**.
La date limite de réception des candidatures est **le 30 mars 2010**.

emplois.gc.ca Canada





Offre d'emploi

Enseignement au niveau primaire

École Allain St-Cyr / Commission scolaire francophone des Territoires du Nord-Ouest (CSFTNO)
Yellowknife, Territoires du Nord-Ouest

Condition de travail: Selon la convention collective des Territoires du Nord-Ouest (NWTTA)
Date de début du contrat : Août 2010
Date de fin du contrat : 30 juin 2011

QUALIFICATION GÉNÉRALE POUR TOUT POSTE À LA CSFTNO :
Détenir le certificat d'enseignement décerné par les Territoires du Nord-Ouest ou y être éligible ;

QUALIFICATIONS ET HABILETÉS SPÉCIFIQUES REQUISES :
- Diplôme universitaire d'une université agréée avec spécialisation en enseignement à l'élémentaire ;
- Maîtrise du français à l'oral et à l'écrit ;
- Expérience pertinente en enseignement au primaire ;
- Possède d'excellentes habiletés en anglais (pour communication avec les parents) ;
- Accent sur les stratégies en lecture et écriture ;
- Atout – expérience en enseignement de la musique ;
- Avoir démontré des aptitudes en gestion de classe positive et d'organisation scolaire ;
- Répondre aux besoins individuels des élèves en démontrant une flexibilité et une variété d'approches et de stratégies d'enseignement ;
- Avoir démontré une connaissance approfondie de la culture canadienne-française en milieu minoritaire et soutenir une vision éducative compatible avec les objectifs de l'enseignement francophone en milieu minoritaire ;
- Avoir démontré une excellente connaissance des technologies de l'information et de leur intégration en salle de classe ;
- Aptitude à mettre en pratique la philosophie des programmes d'études des Territoires du Nord-Ouest ;
- Facilité à s'adapter à l'orientation philosophique du personnel de l'école et de la communauté ;
- Rechercher la collaboration avec ses collègues.

*** Seulement les candidats choisis pour une entrevue seront contactés.**

Pour postuler, faites parvenir votre curriculum vitae ainsi qu'une lettre de présentation **au plus tard le 24 mars 2010** à :

Monsieur Philippe Brûlot
Directeur général
Commission scolaire francophone des Territoires du Nord-Ouest
4920, 51e Rue, C.P. 1980
Yellowknife, Territoires du Nord-Ouest, X1A 2P5
Téléphone : (867) 873-6555
Télécopieur : (867) 873-5644
Courriel : csftno@gov.nt.ca

Le Canadien de Montréal

Encore estomaqué par les récents succès





Alain Bessette

En ce mercredi 17 mars, le Canadien se retrouve dans la situation suivante : au 6e rang de l'Association de l'Est, à un point derrière Ottawa au 5e rang (qui en arrache, mais qui possède un match en main sur le Canadien) et à un point devant les Flyers, qui ont néanmoins deux matchs en main sur Montréal. De plus, Montréal n'est plus qu'à trois points de l'équipe de tête de sa division, les Sabres de Buffalo, qui ont cependant trois matchs de plus à disputer.

Je dois avouer que le 6e rang est une position intéressante, meilleure même que le 5e rang. En effet, si les séries commençaient aujourd'hui, le Canadien affronterait Buffalo et son gardien étoile, Ryan Miller.

Malheureusement, il est encore trop tôt pour s'amuser à regarder les différents scénarios des éventuelles luttes de la première ronde. Si la possibilité du Canadien de se faire déloger d'une participation aux séries s'amenuise à chaque victoire, il y a encore trop de marge de manœuvre pour savoir si le club terminera au 8e ou au 5e rang. Avec encore 11 matchs à disputer, mieux vaut se concentrer sur les prochaines semaines et essayer d'envisager comment le Canadien terminera la saison.

Comme plusieurs l'observent, le Canadien continuera de s'améliorer ne serait-ce que par le retour de deux joueurs blessés, Cammalleri et Bergeron. Non seulement Montréal a remporté sept de ses huit derniers matchs (dont six victoires consécutives), mais le retour de ces pièces importantes ne pourra qu'améliorer ce club.

Le retour de Cammalleri ne posera aucun problème. Même s'il démontre beaucoup de détermination, le jeune Pyatt devra céder sa place au sein du trio de Plekanec. Juste cette addition donne déjà plus de punch en attaque à Montréal.

Par contre, le retour de Bergeron causera un dilemme à l'entraîneur. Comme l'équipe gagne, y aura-t-il urgence de réintégrer Bergeron immédiatement dans l'alignement? En raison du brio du troisième et du quatrième trio, est-il nécessaire de briser la nouvelle chimie qui s'est installée? Si Martin décide qu'il faut relancer le jeu de puissance en ajoutant Bergeron à l'alignement, il devra alors retrancher Darche ou Lapierre, en espérant que la valeur ajoutée au jeu de puissance compensera le jeu moins dominant du nouveau quatrième trio.

Lors de cette série de victoires, il a été intéressant de constater à quel point tous les joueurs semblent sur la même page, présentant un jeu d'équipe qui n'est pas parfait, mais qui a permis de l'emporter sur les adversaires. Encore plus intéressant, ce jeu d'équipe fait en sorte que Montréal n'a pas à compter sur des performances extraordinaires de ses gardiens de but.

Sylvain-Henri Simard à Hay River

Il vient passer la culture

La semaine prochaine, les jeunes de Hay River auront la chance de recevoir la visite d'un passeur culturel, Sylvain-Henri Simard. Un artiste aux multiples chapeaux qui viendra leur transmettre une parcelle de ses valeurs et de sa définition de la culture francophone.

Édith Vachon-Raymond

« Je suis un artiste, un peu artiste-aventurier, d'expérience qui évolue dans la francophonie internationale », dit, d'entrée de jeu, Sylvain-Henri Simard, pour se présenter. Polyvalent, il est à la fois un enseignant en musique et en sciences sociales, ainsi qu'un artiste. Plus



Sylvain-Henri Simard œuvre parallèlement dans l'univers de la musique et de l'enseignement, depuis plus de 20 ans, il s'est choisi un combat : celui de la francophonie. Crédit photo : Courtoisie Sylvain-Henri Simard

précisément encore, il agit à titre de passeur culturel d'un bout à l'autre du pays pour faire rayonner la francophonie. Originaire du Québec, aujourd'hui installé en Alberta, il a traversé le Canada, dans le courant de la dernière année, pour aller à la rencontre de ses francophones.

« J'ai un peu l'âme du guerrier », explique l'artiste-enseignant. « Comme le guerrier, j'ai mon code d'honneur ». Lors de son passage dans la ville au sud du Grand lac des Esclaves, Sylvain-Henri souhaite transmettre plusieurs choses aux jeunes, dont trois de ses grandes valeurs : l'unité, le respect et la solidarité. Il le fera par le biais d'ateliers et deux chansons, dont une créée spécialement pour eux. Le tout sera clos par un spectacle collectif.

« Le français, ça leur permet d'avoir un regard différent sur les choses », affirme le passeur culturel. Il souhaite faire comprendre aux jeunes qu'eux aussi peuvent prendre part à l'espace qui les entoure. Il veut leur ouvrir la porte sur un monde culturel à leur portée et auquel ils peuvent participer.

« Je suis reconnu comme enseignant et j'ai développé des outils sous cet aspect-là », explique l'artiste, dont la présence est le fruit de sa rencontre avec Mélanie Serurier, enseignante au secondaire à l'école Boréale. Cette dernière, ayant assisté à des conférences-ateliers de l'artiste, a désiré partager sa découverte avec ses élèves.

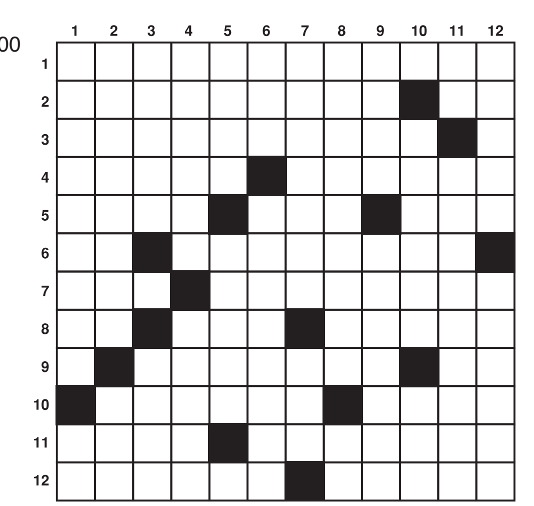
La philosophie de son intervention ténoise, a précisé Sylvain-Henri, s'exprimera un peu par une métaphore, de son cru : « L'ours polaire est à la biodiversité ce que le français est à la culture canadienne. ». C'est-à-dire que si, un jour, l'un ou l'autre vient à disparaître, il s'en ressentira, sans l'ombre d'un doute, des conséquences significatives dans le monde qui l'entoure. Il aimerait partager avec les jeunes ses préoccupations environnementales, comme si le français faisait partie d'une biodiversité culturelle et qu'il fallait le préserver. « Je m'abreuve à même la culture francophone », dit-il.

Il sera à Hay River à compter du 21 mars prochain, il découvrira le Nord, après avoir parcouru le pays d'est en ouest. En avril, il présentera une exposition de son périple francophone pancanadien au Centre d'arts visuels de l'Alberta. En parallèle, il travaille aussi sur un album qui s'adressera aux jeunes adolescents.

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME NO 100



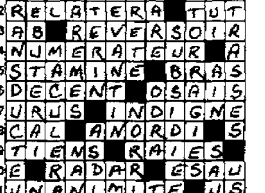
HORIZONTALEMENT

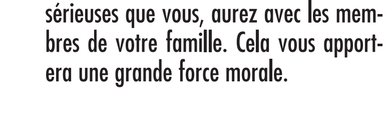
1- Appareil pour mesurer le rayonnement solaire.
2- Privation d'aliments. — Personnel.
3- Divise en segments.
4- Fait une miction. — Singes.
5- Fleuve de Sibérie. — Résine malodorante. — Prénom féminin.
6- Personnel. — Navire caboteur.
7- Asa-foetida. — De façon méprisable.
8- Négation. — Passereau. — Exercer une traction.
9- Atteint de névrose. — Personnel.
10- Compris, saisis. — Breuvages.
11- Attacher. — Il se trouve dans la farine des céréales (pl.).
12- Poisson. — Changement brusque dans la direction du vent.

VERTICALEMENT

1- Concomitant. — Se suivent.
2- Qui occasionne des frais importants. — Plus.
3- Relatif au latin. — Rejeter comme faux.
4- Fruit. — Milieu des escrocs.
5- Fais des vers. — Augmente.
6- La fin de l'office. — Opération servant à donner à un métal la dureté de l'acier.
7- Opale laiteuse. — Ancienne forme de oui.
8- Rois peu puissants. — Usages.
9- Baie. — Éparpilla.
10- Nourrir, soigner. — Interjection.
11- Interjection. — Fait marquant.
12- Prénom féminin. — Galon placé sur le bandeau du képi pour indiquer le grade.

RÉPONSE DU NO 99





Horoscope

SEMAINE DU 21 au 27 mars 2010

BÉLIER

Le Soleil fait que vous êtes dans une phase de votre vie où vous rayonnez. Vous avez l'impression de revivre. Vous vous sentez mieux que jamais.



TAUREAU

Vous avez besoin que l'on vous apporte beaucoup de preuves d'honnêteté matérielle. Cela est important pour que votre jugement se forme d'une manière très saine.



GÉMEAUX

Vous apportez beaucoup aux autres et vous vous en rendez compte. Vous êtes dans une période qui est très intéressante à plusieurs points de vue.



CANCER

Vous savez réagir avec beaucoup de fermeté si cela est nécessaire. Vous pensez présentement à plusieurs choses du passé. Vous voulez comprendre les choses avec amour.



LION

La planète Vénus fait que vous êtes très bien avec vous-même et avec la personne que vous aimez. Vous savez ce qui est primordial pour que tout aille bien. Vous voulez vous sentir très aimé.



VIERGE

Semaine qui met l'accent sur plusieurs détails concernant les conversations sérieuses que vous, aurez avec les membres de votre famille. Cela vous apportera une grande force morale.



BALANCE

Vous ne voulez pas créer d'injustice. Vous êtes capable de faire les choses avec beaucoup d'équité. Vous aimez que tout soit vécu noblement.



SCORPION

Vous voulez atteindre de grands buts dans la vie. Vous êtes capable de le faire. Votre volonté est plus forte que jamais.



SAGITTAIRE

La planète Neptune fait que vous accordez de l'importance à des choses que peu de gens peuvent comprendre. Vous aimez que l'on soit très honnête envers vous. Vous vous rendez compte de plusieurs choses avec rapidité.



CAPRICORNE

Vous désirez vraiment savoir faire la différence entre ce qui est illusion et ce qui est réalité. Vous le saurez bientôt.



VERSEAU

La planète Jupiter fait que vous avez l'impression d'atteindre un très haut niveau dans le domaine de votre travail. Vous êtes très perfectionniste et cela est magnifique.




POISSONS

Ne vous inquiétez pas pour des choses qui n'en valent pas la peine. Bientôt vous comprendrez que cela peut nuire à votre santé.